

BEYOGLU

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'aviation, problème vital

Le peuple turc se prépare à célébrer la Journée de l'Aviation dans une atmosphère à la fois de recueillement et d'intense préparation morale.

Ceux à qui revient cette initiative ont voulu associer intimement aux manifestations si diverses de cette journée le souvenir ému des pionniers de l'aviation nationale tombés depuis douze ans, dans la double lutte contre l'hostilité des éléments rebelles et contre les ennemis extérieurs. Cette évocation confère aux diverses manifestations de la journée un caractère tout particulier d'austère gravité.

Mais dans l'esprit de ces mêmes organisateurs de la journée de l'Aviation, le rappel des sacrifices antérieurs n'est justifié que par la nécessité d'y puiser la volonté de suivre et de dépasser l'exemple d'abnégation laissé par les aînés. Et c'est ainsi que se pose dans toute son ampleur le problème de la guerre aérienne de demain.

Par une bizarrerie du sort, le territoire turc se trouve avoir servi de théâtre aux premières manifestations de l'aviation dans le domaine militaire pratique. Les premières reconnaissances aériennes, voire les premiers bombardements aériens que l'histoire militaire ait enregistrés ont été effectués en 1911 contre les campements turco-arabes de la Tripolitaine et Ali Haydar Emir bey, historien naval distingué, rappelle dans son ouvrage sur la guerre des Balkans la répercussion qu'exerça en 1912, un raid — d'ailleurs isolé — d'un aviateur grec venu pour lancer une ou deux bombes aux environs de Nagara aux Dardanelles. D'autre part, les premiers pilotes turcs reçurent le baptême du feu en participant activement aux opérations de la seconde guerre balkanique et ce furent eux qui, avant même les avant-gardes de l'armée, apportèrent le salut des couleurs turques à la ville d'Edirne, sur le point d'être reconquise.

Alors déjà, une question se posait dont la terrible expérience de la grande guerre ne nous a pas encore apporté la solution : quel doit être l'avenir de l'aviation militaire ? Les premiers vols de 1911-12 annonçaient-ils simplement l'entrée en jeu d'une arme nouvelle, auxiliaire et complément de celles déjà existantes, ou bien l'avènement d'une ère absolument nouvelle, un changement radical dans les méthodes et les conceptions, à peu près immuables jusqu'ici, de l'art militaire ?

Depuis qu'il y a des armées et des armes, les utilisations pour des buts belliqueux des conquêtes les plus récentes de la science et de la technique ont été innombrables. Une sorte de dogme universellement admis par les meilleurs auteurs militaires c'est que toute amélioration soudaine du matériel, après un premier succès de surprise inévitable, est rapidement et inmanquablement compensée par l'invention de l'antidote approprié, par l'adoption de l'arme de défense correspondante ou tout au moins par un recours à des méthodes d'action stratégiques conçues dans le but de la neutraliser. On a attribué notamment à la supériorité du fusil français de l'époque, la rapidité des succès de Napoléon III lors de la campagne d'Italie ; on a beaucoup parlé — et très diversement — de ces fameux Chassepots de Mentana qui « partaient tout seuls ». Mais en 1870, il y eut le nom moins fameux fusil à aiguille prussien ; et l'équilibre se trouva rétabli. Il l'était même antérieurement.

L'aviation, en tant qu'instrument d'action militaire, est-il appelé à marquer aussi une simple étape, dans l'histoire de l'évolution du matériel de guerre, — l'annexion d'un théâtre nouveau, le théâtre aérien aux théâtres terrestre et naval où s'opère traditionnellement le choc des armées ? Ses adversaires eux-mêmes doivent reconnaître que son apparition a porté, en tout cas, une transformation essentielle à l'utilisation de toutes les armes déjà connues. L'artillerie ne pourrait plus se passer de ses observations qui lui ont permis d'obtenir des résultats balis-

tiques auxquels on n'eût même pas songé il y a 15 ans ; l'infanterie a trouvé en lui un instrument de reconnaissance qui a éclipsé tous ceux antérieurement en usage — et notamment la cavalerie. Une guerre future ne saurait être conçue désormais sans une participation très large, très intense de l'aviation. Et nous n'avons indiqué ici qu'une partie de ses fonctions, celles qui s'exercent au service de l'armée de terre et en vue d'accroître l'efficacité des armes déjà connues.

Mais ce n'est pas là la seule utilisation de l'aviation ; ce n'est même pas son utilisation militaire essentielle. L'aviation est surtout redoutable comme appareil de bombardement.

Or, quelles sont les limites et la portée de cette action autonome de destruction des forces aériennes ? C'est là que réside le véritable problème. L'aviation se rit des tranchées et des réseaux de fil de fer barbelé. Par dessus le « front » proprement dit, il se donne pour champ de bataille toutes l'étendue du territoire ennemi. Et c'est là une innovation qui bouleverse toutes les idées reçues en cette matière. L'aviation réalise une conception « totalitaire » de la guerre, — doublement totalitaire même, dans l'espace et par la qualité des combattants. Population civile, femmes, enfants, tous sont menacés par l'arme nouvelle autant et même plus que les combattants proprement dits.

Un technicien allemand a calculé qu'il faudrait 6.000 tonnes de bombes, soit la cargaison de 3.000 aréoplans opérant en une seule incursion, ou de 1.000 appareils en trois incursions, pour détruire entièrement une ville comme Berlin. Evidemment, 3.000 aréoplans c'est beaucoup, c'est même énorme. Mais gageons que 300 feraient des ravages tels que l'esprit se refuse à se les représenter. Des manœuvres de grand style relativement récentes, exécutées avec le maximum d'approximation par rapport à la réalité — celles de Londres, de Lyon et de Rome — ont démontré qu'en dépit de l'efficacité de l'artillerie anti-aérienne, du développement du système d'écoute et d'observation, de la puissance des projecteurs, aucune grande ville n'est pratiquement à l'abri d'une attaque venue de l'air.

Un technicien écrit dans un récent numéro de l'excellente « Rivista Aeronautica » que publie le ministère de l'air italien :

« L'arme efficace de la flotte de l'air est la terreur, tout comme celle de la marine peut être la faim (par le blocus), celle de l'armée l'occupation du territoire... »

Précisément dans les milieux dirigeants de l'aéronautique italienne on estime que l'aviation est appelée non seulement à collaborer avec les forces terrestres et navales connues, mais à se substituer à elles, pour devenir la seule force armée des nations. Cette conception extrême est-elle excessive ? Elle est beaucoup combattue en Italie même et hors d'Italie. Qu'on ait pu la formuler, qu'elle ait trouvé pour la défendre des généraux, des spécialistes qui ne sont pas tous des aviateurs, cela suffit à démontrer qu'elle est loin de constituer une utopie et qu'en tout cas l'aviation, même si elle ne doit pas être la seule arme de demain, est déjà, est certainement l'une des plus redoutables et des plus indispensables qui soient pour toutes les nations, grandes et petites — et peut-être plus encore pour les petites que pour les grandes !

G. PRIMI

Un abordage dans le port

Le grand mât de l'Erzerum s'abat sur le pont arrière

Le vapeur *Erzerum* qui manœuvrait pour accoster au quai No 1 à Karaköy, voulut éviter le *Kalamis* qui abordait au débarcadere des bateaux de la banlieue. Il fit une embardée assez brusque, rendue plus violente encore par les remous qui règnent en cet endroit resserré du port. Il vint ainsi donner de l'avant contre le *Cumhuriyet* également amarré au quai. A la suite de la violence du choc, le grand mât du navire abordé s'est abîmé sur le pont de ce bâtiment, écrasant le sabine arrière où il n'y avait heureusement personne à ce moment. L'un des canots de sauvetage de l'« Erzerum » a été mis en pièces.

Les travaux de drainage et d'assèchement de la vallée du Küçük Menderes sont inaugurés par Ismet pacha

La République apporte au pays la prospérité et la santé

Le président du Conseil Ismet pacha après avoir inauguré à Izmir la foire internationale du 9 septembre, les travaux d'aménagement et d'assainissement de la vallée du Küçük Menderes et la canalisation d'eau de Karşıyaka, s'est embarqué hier soir à 9 heures à bord du *Gül Cemal* qui le ramènera aujourd'hui en notre port.

La prospérité régnera là où s'étendait une zone désertique

En présidant à l'inauguration des travaux du Küçük Menderes Ismet pacha avait prononcé un important discours dont nous reproduisons ici les parties essentielles :

« Camarades, nous voilà au commencement d'une entreprise colossale telle que l'assainissement du petit Menderes. Cette zone, qui fut une zone de désespoir sous le rapport de l'hygiène publique sera, dans un avenir très proche, un centre de fortune et de civilisation, une région dont la prospérité servira d'exemple à toute la Turquie. Le grand Gazi, qui avait apprécié toute la valeur d'une telle entreprise, a voulu que cette région devienne une vallée de santé. »

La réalisation de ce désir constitue pour le gouvernement un devoir essentiel.

Je ne doute pas que d'ici quelques années nous entendrons le récit des souffrances passées de cette population comme un souvenir amer du passé. Et nous éprouverons la même satisfaction rétrospective que nous pourrions aujourd'hui la description des malheurs que ce peuple a endurés sous le règne des Sultans.

Cette région se prête admirablement au progrès de l'agriculture et à celui de toutes les activités civilisatrices. Je souhaite que ce vœu se réalise en un laps de temps très court. Je reviendrai alors parmi vous pour vous féliciter du succès obtenu.

Le président du Conseil parmi les viticulteurs

De retour de Gölcük où se déroula l'inauguration des travaux du Küçük

Nos hôtes de marque

Les Professeurs Chapchal et Zajackowski rentrent en Pologne

Les professeurs polonais Surezya bey Chapchal et le Dr. Anansz Zajackowski ainsi que le groupe des étudiants qui ont assisté aux délibérations du 11e Kurultay, partent aujourd'hui par le courrier roumain le *Regele Carol* pour leur pays. Causant avec un de nos collaborateurs, Surezya bey lui a dit :

« Durant notre séjour ici nous avons eu constamment l'impression de nous trouver non dans un pays étranger mais en quelque sorte chez nous. Quant à notre satisfaction d'être venus, et d'avoir pu parcourir vos villes et partager un peu de votre existence, elle est indescriptible. A partir de l'année prochaine, nous comptons revenir, chaque été, passer quelques mois en Turquie en compagnie d'une suite toujours plus nombreuse de nos étudiants, qui pourront poursuivre ici certaines études. En quittant votre pays nous disons non pas « adieu » mais « au revoir ».

Le Dr. Giese est parti pour Ankara

Le prof. Dr. F. Giese de l'Université de Breslau, un de nos hôtes étrangers, est parti hier soir pour la capitale où il restera quelques jours. D'Ankara il poursuivra son voyage à l'intérieur, pour des études.

Le Comm. Nordio à Istanbul

Le Comm. Mario Nordio, rédacteur en chef du *Piccolo* de Trieste, arrivé hier par le *Tevere*, du Lloyd Triestino, en compagnie de Mme Nordio repart demain par le même bateau. Le Comm. Nordio qui est déjà venu il y a quelque dix ans à Istanbul nous a dit sa surprise et son admiration pour les progrès réalisés depuis par le pays, dans tous les domaines.

Incendie

Un incendie s'est déclaré hier à 13 h. à Sirkeci avenue Orhaniye dans l'hôtel « Antalya », appartenant au commerçant Cevdet bey. Grâce aux efforts déployés par les sapeurs-pompiers le feu qui s'était également communiqué à l'immeuble attenant, l'hôtel « Bolyadine », a pu être maîtrisé après avoir détruit les étages supérieurs de ces deux bâtiments.



Le nouvel hôtel de Gölcük près d'Odemiş

Menderes, le président du Conseil s'arrêta quelques heures à Odemiş où il visita le siège du Parti, la maison du Peuple.

Ismet pacha recevant une délégation des commerçants et des producteurs de raisins et de figues s'intéressa vivement à la situation économique de la région. Les membres des délégations lui firent part de leurs doléances dont le président du conseil prit note.

Il suggéra à Odemiş comme à Izmir au président du parti des filiales locales de convoquer les commerçants pour entendre leurs doléances et de dresser ensuite un rapport pour être remis au ministère de l'économie.

Au club des chasseurs

En visitant le club des chasseurs d'Odemiş, le président du Conseil émit le désir de se faire inscrire membre de leur association. Ismet pacha fut inscrit membre sur le champ sous le numéro 40.

Aussi limpides que l'eau

En inaugurant à Karşıyaka les nouvelles conduites d'eau de Yamanlar, Ismet pacha a prononcé le discours ci-après :

« Karşıyaka reçoit une eau potable, de qualité excellente. C'est un bonheur pour moi, de me trouver aujourd'hui parmi vous. Les artisans de cette entreprise, ceux qui ont eu l'idée

de lancer ce projet se sont révélés aussi limpides, aussi propres que l'eau. Le préfet Behcet Salih bey vient en tête de ces artisans. Je lui exprime mes félicitations pour le succès de son entreprise. »

Avant de s'embarquer, au milieu des ovations de la population locale, à bord du *Gül Cemal*, Ismet pacha assista le soir au bal des enfants, donné à Karşıyaka. Il se montra très paternel envers les tout petits, et s'entretenant longuement avec eux.

Izmir, 28 A.A. — Hier soir eut lieu l'inauguration de la chaussée Tire-Aydin. La nouvelle route, malgré les quelques lacunes qui restent à combler, est ouverte à la circulation. Elle revêt une importance économique considérable et permet la circulation en auto sur une distance de 620 kilomètres de façon à relier les villes d'Aydin, Izmir, Balıkesir, Bursa et Yalova. Ce long parcours, en comptant également les heures de repos, ne dépassera pas 23 heures.

Une délégation présidée par le vali d'Aydin est arrivée ce matin à Izmir pour exprimer à Ismet pacha la reconnaissance de la population à l'occasion de l'ouverture de cette nouvelle chaussée.

En quatrième page

— Dépêches des agences et dépêches particulières.

Les employés soviétiques arrêtés en Mandchourie sont soumis à la torture

Une mutinerie des heimwehren en Autriche

Le Japon dénonce l'accord naval

— La presse turque de ce matin.

Les éditoriaux du « Hakimiyeti Milliye », "NOTRE" JOUR...

Chaque jour de ce mois d'août, écrit Zeki Messut bey, est marqué pour les divers peuples par des anniversaires importants de leur vie nationale. La guerre générale a éclaté il y a vingt ans, au début d'août. La conflagration limitée au début à quelques Etats, s'est étendue graduellement et a pris tous les pays dans un cercle de fer. Après cette guerre, l'histoire de beaucoup de pays s'est modifiée. L'anniversaire de l'explosion de la guerre est considéré par certains comme un anniversaire de libération, par d'autres comme un anniversaire de malheur. La véritable comptabilité historique de la grande guerre n'a peut-être pas encore été dressée.

La nation turque a versé son sang pendant un certain temps pour la cause d'autrui. Au moment où l'on commençait le règlement des comptes de la guerre mondiale, on se rendit compte que le véritable procès de l'annexion turque allait commencer seulement. Pour la nation turque, la guerre générale a été une période de transition et elle a été entraînée à la guerre de l'Indépendance. Seule cette guerre pouvait fixer notre destinée. Et elle l'a fait. Sous la conduite de notre grand Guide et de notre grand Sauveur, une vie nouvelle a commencé ; la passion de l'indépendance et du relèvement nous a conduits à la victoire. Voici que notre victoire tombe dans les derniers jours d'août ; les jours qui vont du 26 au 30 août constituent notre anniversaire.

Quelle que soit la façon dont le traité de Sèvres avait liquidé la grande guerre et dont le traité de Lausanne a liquidé la guerre de l'Indépendance, les jours correspondants au début de la guerre mondiale sont pleins de souvenirs amers mais la grande victoire qui a couronné la guerre de l'Indépendance a rejeté ces souvenirs dans le fossé du passé. Le 30 août est pour la nation turque le début d'une nouvelle vie et d'une nouvelle histoire. La victoire du 30 août a été la source d'une série d'autres victoires dans tous les domaines de la vie nationale et notre foyer a pu atteindre à son niveau élevé actuel.

Nous aussi, si nous le voulions, nous aurions pu évoquer notre situation d'il y a vingt ans pour comparer notre situation d'aujourd'hui à celle d'alors. Beaucoup de nations puisent satisfaction et courage dans des rapprochements de ce genre. Mais la Turquie Nouvelle n'est pas orientée vers le passé, mais vers l'avenir. Plus que d'hier, nous sommes préoccupés d'aujourd'hui et surtout de demain et nous aspirons à regagner le temps que nous avons perdu. Quelle que fut la situation au moment du début de la guerre générale et quelle qu'elle soit aujourd'hui, vingt ans après, ce n'est que dans nos propres « jours » et dans notre vigueur nationale qui les a créés, que nous puiserons notre élan et notre volonté de relèvement.

Notre traité de commerce avec l'Autriche

Vienne 29 — Le Conseil des ministres a approuvé au cours de sa séance d'hier le traité de commerce et l'accord de clearing turco-autrichiens signés récemment à Ankara.

Feuilleton du BEYOGLU (No 6)

Sodome et Gomorrhe

par Yakup Kadri bey

Comme si vous n'aviez pas à faire effort sur vous-même pour paraître l'être délicat que vous prétendez incarner ! Croyez-vous que je sois dupe de votre flegme qui cache le plus fougueux des tempéraments ou de votre scepticisme blasé qui ne recouvre que votre candeur romanesque ?

Vous avez beau prendre le masque d'un Don Juan impitoyable, Vous n'êtes qu'un sentimental. Et pourquoi toute cette comédie ? Pour en imposer à quelques écoliers. Croyez-moi, la vie déborde singulièrement le cadre de votre petit jeu insipide. Elle n'est pas seulement attrayante par ce qu'elle contient de beauté, d'ordre et d'harmonie, mais aussi parce qu'elle peut nous offrir de l'indignité, d'impureté, oui, de cette bestialité que vous condamnez en moi. Brisez donc avec le monde étroit et factice au milieu duquel vous vous étiolez. Regardez un peu la nature dont vous tenez la vie. Admirez en elle le monstre merveilleux qui s'offre à nos yeux.

Gérard fixe attentivement son ami. Jamais encore celui-ci n'avait relié avec autant de

fascination sa passion brutale. Ses yeux avaient des langueurs étranges. Ses lèvres minces étaient pincées dans un rictus troublant. Ses épaules, larges et puissantes, exprimaient la force. Ses jambes ossues et longues rappelaient l'agilité du pur-sang anglais.

— Si vous n'étiez pas le plus sympathique des camarades, vous seriez capable de me dégoûter et je serais vraiment tenté, mon cher George, de vous considérer comme une véritable erreur de la nature. Heureusement d'ailleurs, les lignes pures de votre corps corrigent-elles les défectuosités de votre cerveau.

— Mais le corps, mon cher, n'est-il pas en ce monde la seule réalité ? La sonnerie du téléphone, qui retentit à ce moment, vient arrêter la réponse de Gérard. C'est l'appel tant attendu. Pourtant, feignant l'indifférence, il décroche le récepteur d'un geste lent. Marlow le considère avec ironie et pitié. Le coup de foudre a tenté sans lui paraître une chose parfaitement ridicule et quand son ami, qui a su faire comprendre discrètement qu'il n'était pas seul, a termi-

Questions d'hygiène publique

Comment pourrions-nous assurer à Istanbul du lait propre ?

Le contrôle régulier et selon un procédé unique des laits mis en vente en notre ville s'il n'est pas impossible, rencontre des difficultés fort sérieuses, les quartiers d'Istanbul étant dispersés.

L'analyse chimique et surtout bactériologique des laits produits dans tous les coins et recoins de la ville est une tâche dont l'exécution exige des dépenses fort élevées sans parler du fait que cette pratique deviendra une nouvelle source de contrebande.

On ne peut nier toutefois la bonne volonté dont fit preuve notre Municipalité en voulant établir ce contrôle ainsi que les sacrifices qu'elle consentit dans ce but.

Nous avons démontré, dans un article précédent, que les laits mis en vente dans les quartiers d'Istanbul sont tous malpropres et insalubres. Que faut-il faire pour améliorer la qualité du lait destiné à la consommation des habitants ?

C'est ce que nous voulons résumer dans ces colonnes. Nos suggestions sont contenues dans plusieurs articles que nous nous permettons de soumettre à l'étude de notre Municipalité active.

Nous sommes d'avis que l'exécution intégrale de notre projet contribuera à l'approvisionnement en lait salubre de la population d'Istanbul.

Article 1. — Un service sanitaire pour le lait doit être créé à la Municipalité. Cette organisation aura pour tâche d'assurer le contrôle sanitaire du lait.

Néanmoins, le contrôle ainsi établi sera facultatif. Les propriétaires des vacheries élevant des vaches laitières, doivent s'adresser par requête à la Municipalité, s'ils désirent soumettre au contrôle sanitaire le lait de leur vache. Ils recevront ensuite un certificat délivré par le service du contrôle et la Municipalité recommandera leur lait au public.

Article 2. — Le service sanitaire du lait établira un contrôle minutieux et permanent sur les vacheries des propriétaires qui se sont soumis de leur propre gré au contrôle de la Municipalité.

Article 3. — Les demandes de contrôle soumises par les propriétaires de vacheries ne seront acceptées que si les conditions ci-après sont requises :

a) Les vacheries doivent réunir les conditions prévues par le service vétérinaire et médical de la Municipalité. Une quarantaine sera établie pour les bêtes suspectes et celles qui viennent d'entrer dans les étables.

b) Les vaches laitières doivent jouir d'une excellente santé. Aucune vache tuberculeuse ne doit se trouver dans les vacheries. Le propriétaire s'engagera à donner à ses vaches une ration conforme à la formule qui lui sera indiquée par le service sanitaire.

On appliquera deux fois par an la tuberculine à toutes les vaches. Chaque sujet sera marqué par le service et sa marque sera portée dans un registre spécial; cette marque sera appliquée avec un fer ardent sur les cornes de la bête. On y enregistrera de la même façon un chiffre exprimant la distance entre les deux extrémités des cornes.

Les vacheries soumises au contrôle selon les dispositions de l'article premier, tiendront un carnet spécial où seront inscrits le nom de chaque sujet et son rendement journalier en lait. Le vétérinaire municipal, au cours de son inspection à la vacherie, y écrira le résultat de son examen et au besoin ses observations.

A l'issue de sa visite, le vétérinaire dressera un rapport pour chaque vacherie en vue de le soumettre au service sanitaire du lait.

Les vaches qui marqueraient une réaction positive après l'application de la tuberculine seront immédiatement éloignées des troupeaux. Elles seraient seulement suspectes seront soumises 5 à 10 jours plus tard à une nouvelle épreuve à la tuberculine.

c) La vache qui doit faire partie d'un troupeau sera préalablement soumise à la quarantaine. Pendant cette période elle sera examinée par le vétérinaire, puis soumise à l'épreuve de la tuberculine. Une vache ne pourra pas se joindre au troupeau et son lait ne pourra pas être mis en vente, tant que le vétérinaire n'aura pas certifié par son rapport que le sujet jouit d'une parfaite santé.

Chaque fois qu'une nouvelle vache entre à l'étable, on doit le notifier au vétérinaire. Le vétérinaire sera immédiatement informé si une vache laitière venait à tomber malade.

d) Le vétérinaire en sus de l'épreuve à la tuberculine qu'il doit faire tous les six mois, visitera les vacheries une fois tous les trois mois et examinera tous les sujets.

Après avoir accompli cette mission il inscrira dans le carnet le résultat de son examen et les observations s'il y a lieu de faire.

e) Le propriétaire de la vacherie comme tout son personnel et surtout les trayeurs ne doivent être atteints d'aucune maladie infectieuse.

Le chef doit aviser immédiatement la direction sanitaire si un membre de son personnel venait à tomber malade.

Chaque nouveau domestique sera soumis à un examen médical, par les soins de la direction sanitaire.

f) Les médecins attachés au service de la Direction sanitaire examineront, une fois tous les trois mois au moins, tout le personnel de la vacherie.

A l'issue de cet examen ils remettront à la Direction un rapport dans lequel seront indiqués en détail l'état de santé de chaque individu, l'état de leur propriété, de leur logement, de l'eau destinée à leur boisson.

Article 4. — Les frais de visites sanitaires, de l'épreuve à la tuberculine et les dépenses résultant de l'application des services prévus dans les paragraphes b, c, d, f, de l'article 3 seront couverts par une taxe d'une piastre que la Municipalité prélèvera sur chaque litre de lait.

Article 5. — Le propriétaire de la vacherie remettra à la Municipalité un document muni de sa signature par lequel il s'engage à ne pas vendre de lait fraudé, à se conformer entièrement aux conditions prévues dans l'article 3 du présent règlement et à ne pas mélanger à son lait, des laits provenant d'autres vaches.

Article 6. — Le propriétaire de la vacherie en se conformant à toutes les dispositions prévues dans ce règlement acquerra le droit de se servir de ce titre : « Laiterie placée sous le contrôle du service particulier sanitaire et de la direction de l'hygiène ».

Il pourra employer ce titre sans modification aucune dans ses réclames.

Article 7. — Le certificat qui lui sera délivré pourra être retiré par le service sanitaire particulier ou par la Direction de l'hygiène pour les raisons ci-après :

a) Si la vente du lait, la vacherie ou la santé des vaches laitières se trouvent en contradiction avec les dispositions du présent règlement.

b) Si les préposés compétents constatent l'accomplissement de la fraude ou l'altération du lait. Les réclames doivent cesser dans les trois jours qui suivent la réception de cette notification.

Article 8. — Il doit être strictement

interdit de vendre du lait sous la dénomination « lait avec certificat officiel », sans en avoir acquis le droit en vertu des conditions prévues à l'article 6.

Article 9. — Les laboratoires chimiques et bactériologiques du service sanitaire particulier et ceux de la Municipalité sont obligés de procéder à l'analyse des laits placés sous le contrôle du service particulier.

Le prélèvement des épreuves s'effectuera tous les mois en vue de leur analyse chimique et bactériologique.

Les jours de prélèvement ne seront pas fixés au préalable.

Article 10. — Des sanctions seront appliquées contre les contrevenants à ce règlement.

Article 11. — Le service particulier sanitaire, la Municipalité, le Vilayet, la Direction vétérinaire, la Direction de l'hygiène, les laboratoires chimiques et bactériologiques de la Municipalité sont qualifiés pour remplir la mission qui leur incombe dans le cadre de leur compétence.

Prof. Mustafa Santur

La vie locale

Le monde diplomatique

Notre ambassadeur à Rome

Notre nouvel ambassadeur à Rome Huseyin Ragib bey venant de Moscou, via Constantza, est arrivé hier en notre ville par le paquebot *Romania*. Ragib bey est descendu à l'hôtel Péra Palace.

A la Municipalité

Les maisons nouvellement construites ne sont pas habitables

Une disposition de la loi sur l'hygiène publique interdit la location des maisons nouvellement construites.

Des sanctions seront prises contre les propriétaires qui loueraient leur propriété fraîchement construite, avant l'expiration du délai prévu par la loi.

L'enseignement

La démission de Tahir bey

Le doyen (*dekan*) de la Faculté de droit Tahir bey vient de démissionner. Dans la lettre qu'il a adressée à ce propos au recteur de l'Université, Tahir bey relève que les cours de Droit pénal donnés précédemment par quatre professeurs différents ont tous été mis dernièrement à sa charge, sans compter les autres cours qui lui sont confiés, ce qui l'a fatigué outre mesure.

Tahir bey déclare qu'il a le projet de se consacrer aux études scientifiques. La démission de Tahir bey a été acceptée par le recteur, qui l'a envoyée au ministère. Son remplaçant n'a pas été désigné encore.

Les caquettes des élèves des écoles minoritaires et étrangères

Les écoles minoritaires et étrangères ont fait parvenir au ministère de l'instruction publique les modèles des caquettes qu'elles avaient choisies à l'intention de leurs élèves.

Le port de ces coiffures ne sera autorisé que si le ministère en approuve le modèle.

Néanmoins, le ministère de l'instruction publique songerait à faire adopter à toutes les écoles minoritaires et étrangères un modèle unique de caquette.

Les associations

L'Union des femmes

Le conseil d'administration de l'Union des femmes se réunira dans le courant de la semaine prochaine pour élire sa présidente pour ce nouvel exercice ainsi qu'une vice-présidente et une secrétaire-générale.

L'Union n'organiserait pas d'excursion cette année.

interdit de vendre du lait sous la dénomination « lait avec certificat officiel », sans en avoir acquis le droit en vertu des conditions prévues à l'article 6.

Article 9. — Les laboratoires chimiques et bactériologiques du service sanitaire particulier et ceux de la Municipalité sont obligés de procéder à l'analyse des laits placés sous le contrôle du service particulier.

Le prélèvement des épreuves s'effectuera tous les mois en vue de leur analyse chimique et bactériologique.

Les jours de prélèvement ne seront pas fixés au préalable.

Article 10. — Des sanctions seront appliquées contre les contrevenants à ce règlement.

Article 11. — Le service particulier sanitaire, la Municipalité, le Vilayet, la Direction vétérinaire, la Direction de l'hygiène, les laboratoires chimiques et bactériologiques de la Municipalité sont qualifiés pour remplir la mission qui leur incombe dans le cadre de leur compétence.

Prof. Mustafa Santur

La vie locale

Le monde diplomatique

Notre ambassadeur à Rome

Notre nouvel ambassadeur à Rome Huseyin Ragib bey venant de Moscou, via Constantza, est arrivé hier en notre ville par le paquebot *Romania*. Ragib bey est descendu à l'hôtel Péra Palace.

A la Municipalité

Les maisons nouvellement construites ne sont pas habitables

Une disposition de la loi sur l'hygiène publique interdit la location des maisons nouvellement construites.

Des sanctions seront prises contre les propriétaires qui loueraient leur propriété fraîchement construite, avant l'expiration du délai prévu par la loi.

L'enseignement

La démission de Tahir bey

La vie locale

Le monde diplomatique

Notre ambassadeur à Rome

Notre nouvel ambassadeur à Rome Huseyin Ragib bey venant de Moscou, via Constantza, est arrivé hier en notre ville par le paquebot *Romania*. Ragib bey est descendu à l'hôtel Péra Palace.

A la Municipalité

Les maisons nouvellement construites ne sont pas habitables

Une disposition de la loi sur l'hygiène publique interdit la location des maisons nouvellement construites.

Des sanctions seront prises contre les propriétaires qui loueraient leur propriété fraîchement construite, avant l'expiration du délai prévu par la loi.

L'enseignement

La démission de Tahir bey

Le doyen (*dekan*) de la Faculté de droit Tahir bey vient de démissionner. Dans la lettre qu'il a adressée à ce propos au recteur de l'Université, Tahir bey relève que les cours de Droit pénal donnés précédemment par quatre professeurs différents ont tous été mis dernièrement à sa charge, sans compter les autres cours qui lui sont confiés, ce qui l'a fatigué outre mesure.

Tahir bey déclare qu'il a le projet de se consacrer aux études scientifiques. La démission de Tahir bey a été acceptée par le recteur, qui l'a envoyée au ministère. Son remplaçant n'a pas été désigné encore.

Les caquettes des élèves des écoles minoritaires et étrangères

Les écoles minoritaires et étrangères ont fait parvenir au ministère de l'instruction publique les modèles des caquettes qu'elles avaient choisies à l'intention de leurs élèves.

Le port de ces coiffures ne sera autorisé que si le ministère en approuve le modèle.

Néanmoins, le ministère de l'instruction publique songerait à faire adopter à toutes les écoles minoritaires et étrangères un modèle unique de caquette.

Les associations

L'Union des femmes

Le conseil d'administration de l'Union des femmes se réunira dans le courant de la semaine prochaine pour élire sa présidente pour ce nouvel exercice ainsi qu'une vice-présidente et une secrétaire-générale.

L'Union n'organiserait pas d'excursion cette année.

interdit de vendre du lait sous la dénomination « lait avec certificat officiel », sans en avoir acquis le droit en vertu des conditions prévues à l'article 6.

Article 9. — Les laboratoires chimiques et bactériologiques du service sanitaire particulier et ceux de la Municipalité sont obligés de procéder à l'analyse des laits placés sous le contrôle du service particulier.

Le prélèvement des épreuves s'effectuera tous les mois en vue de leur analyse chimique et bactériologique.

Les jours de prélèvement ne seront pas fixés au préalable.

Article 10. — Des sanctions seront appliquées contre les contrevenants à ce règlement.

Article 11. — Le service particulier sanitaire, la Municipalité, le Vilayet, la Direction vétérinaire, la Direction de l'hygiène, les laboratoires chimiques et bactériologiques de la Municipalité sont qualifiés pour remplir la mission qui leur incombe dans le cadre de leur compétence.

Prof. Mustafa Santur

La vie locale

Le monde diplomatique

Notre ambassadeur à Rome

Notre nouvel ambassadeur à Rome Huseyin Ragib bey venant de Moscou, via Constantza, est arrivé hier en notre ville par le paquebot *Romania*. Ragib bey est descendu à l'hôtel Péra Palace.

A la Municipalité

Les maisons nouvellement construites ne sont pas habitables

Une disposition de la loi sur l'hygiène publique interdit la location des maisons nouvellement construites.

Des sanctions seront prises contre les propriétaires qui loueraient leur propriété fraîchement construite, avant l'expiration du délai prévu par la loi.

L'enseignement

La démission de Tahir bey

Le doyen (*dekan*) de la Faculté de droit Tahir bey vient de démissionner. Dans la lettre qu'il a adressée à ce propos au recteur de l'Université, Tahir bey relève que les cours de Droit pénal donnés précédemment par quatre professeurs différents ont tous été mis dernièrement à sa charge, sans compter les autres cours qui lui sont confiés, ce qui l'a fatigué outre mesure.

Tahir bey déclare qu'il a le projet de se consacrer aux études scientifiques. La démission de Tahir bey a été acceptée par le recteur, qui l'a envoyée au ministère. Son remplaçant n'a pas été désigné encore.

Les caquettes des élèves des écoles minoritaires et étrangères

Les écoles minoritaires et étrangères ont fait parvenir au ministère de l'instruction publique les modèles des caquettes qu'elles avaient choisies à l'intention de leurs élèves.

Le port de ces coiffures ne sera autorisé que si le ministère en approuve le modèle.

Néanmoins, le ministère de l'instruction publique songerait à faire adopter à toutes les écoles minoritaires et étrangères un modèle unique de caquette.

Les associations

L'Union des femmes

Le conseil d'administration de l'Union des femmes se réunira dans le courant de la semaine prochaine pour élire sa présidente pour ce nouvel exercice ainsi qu'une vice-présidente et une secrétaire-générale.

Opinions et commentaires

Le problème de nos beurres

Avons-nous du beurre chez nous ? C'est la question que se pose « Akşamci » dans sa chronique d'hier. Il y répond comme suit :

Oui et non... Et des raisons plausibles peuvent être avancées pour soutenir cette double affirmation contradictoire. C'est évidemment un non-sens de dire qu'il n'y a pas de beurre chez nous, puisque nous produisons nous-mêmes ceux que nous consommons. Mais il est certain qu'il n'y a pas chez nous de beurres présentant toutes les qualités requises. Nos beurres ne sont réellement pas en mesure de concurrencer les produits de l'Europe au point de vue de la qualité.

On ne peut s'empêcher de le regretter sérieusement. Il y a certaines régions, en notre pays, où les beurres, tout en étant fabriqués d'une façon des plus primitives, sont d'un goût excellent.

Les beurres de Trébizonde ont possédé de tout temps en notre pays, une renommée très justifiée. Mais où les découvrir ?

La place d'Istanbul abonde en beurre de Trébizonde. Mais ceux qui sont amateurs de bonne chère recourent généralement, en vue de manger du beurre de Trébizonde, à la bienveillance d'un ami ou d'un parent qu'ils auraient là-bas.

Pourquoi ne pas trouver du beurre pur de Trébizonde dans les grandes épiceries d'Istanbul ?

Tout en témoignant sans réserve notre appréciation pour le goût exquis de nos beurres de Trébizonde, nous ne pouvons nous empêcher de signaler qu'ils sont fabriqués d'une façon on ne peut moins scientifiques et peu susceptibles d'être conservés. C'est la raison pour laquelle ces beurres perdent vite leur saveur. Ils aigrissent et s'altèrent.

On doit les saler en vue d'assurer leur conservation.

Mais ce procédé tend à la longue à les rendre amers.

En Anatolie, on tire généralement le beurre du Yoghourt (lait caillé).

Mais le villageois ne pouvant chaque jour se procurer une quantité suffisante de yoghourt pour remplir sa baratte, il en accumule. Finalement, quand il en a suffisamment il commence à les travailler. Mais ces yoghourts dont le levain est déjà aigri sont condamnés à moisir et à accroître leur amertume dans une très forte mesure.

Les beurres tirés de ces yoghourts, quoique des plus purs, sont déjà aigrés et sentent mauvais.

Les beurres de Trébizonde n'ont pas ce défaut. Néanmoins ils ont beaucoup d'« arian ». Faut-il être bien égoûtés ils s'altèrent rapidement.

Si vous traversez la rue des vendeurs de beurre, vous sentez immédiatement saisi par l'odeur du beurre rance. Nous ne parlons pas des fraudes ni des sophistications.

Nous déplorons que faute d'être fabriqués de façon scientifique nos beurres se gâtent promptement et perdent leur goût exquis. Grâce à certains établissements se trouvant à Kars, des beurres sont fabriqués scientifiquement en cette région. Mais ils ne sont pas suffisants pour satisfaire tous les besoins du pays. Ils n'ont pas su non plus se faire encore connaître sur notre marché. S'il était sérieusement la question, le ministère de l'agriculture qui déploie les efforts les plus louables en vue de relever la qualité de nos produits agricoles, et s'il faisait de son règlement une tâche personnelle, il obtiendrait, sans s'exposer à trop de fatigues, dans ce domaine, des succès susceptibles d'attirer notre gratitude.

La Turquie archéologique

Un haut-relief hittite est découvert en Anatolie

On vient de découvrir dans le village Kekliktepe relevant du vilayet Gaziantep un haut-relief sculpté sur une pierre noire. Il s'agit de toute évidence d'un monument hittite. Il représente un homme monté sur un bouc, et tenant d'une main une hache et de l'autre la foudre.

La troisième tranche des actions de l'Emprunt d'Ergani sera livrée le 30 août aux souscripteurs.

Epargnants, préparez-vous !

TARIF DE PUBLICITE

3me page Pts 30 le cm.

2me " " 50 le cm.

4me " " 100 le cm.

Echos : " 100 la ligne

Lycée Italien et école Commerciale Italienne

Tom-Tom Sokak, Beyoglu

Les inscriptions commencent le 1er Septembre 1934

Une invitation à un thé, chez Nourî hanoum vint, un matin, le rappeler à la vie. C'était une de ses amies, que ses relations avec Leila, comme d'ailleurs avec lui-même, n'étaient pas assez intimes pour indiquer entre eux comme médiatrice.

Et pourtant, il voulait se persuader que ce thé n'avait d'autre objet que leur réconciliation. Tout d'abord, il résolut de se dérober. Puis il réfléchit que cela ne l'engageait à rien. Elle ne le jetterait pas de force dans ses bras.

D'ailleurs, Nourî hanoum n'avait-elle pas, en le priant au téléphone, précisé qu'elle voulait le présenter à une journaliste américaine ?

C'est une amie des Turcs, avait-elle ajouté, fort cultivée et qui désirerait être mise en rapport avec des intellectuels.

A la différence des autres, Nourî hanoum n'était pas absorbée exclusivement par les plaisirs mondains. Elle prétendait, depuis l'armistice, s'occuper activement des questions touchant la vie politique du pays et son indépendance. Elle affichait une anglophobie, feinte ou sincère. En tout cas, on était sûr de ne rencontrer chez elle que des officiers admirateurs de Pierre Loti ou des Américains.

Effectivement, quand il pénétra dans le salon, il n'y trouva, outre la journaliste annoncée, que deux officiers de la marine des Etats-Unis et un monsieur à cheveux blancs, en qui il croit reconnaître un professeur du Robert-College. Les officiers sont à demi-dentés sur un large divan de chaque côté de l'Américaine et le monsieur âgé s'entretenait avec Nourî hanoum sur un ton de prédicateur.

La maîtresse de maison présente aussitôt. — Nejdî bey, dont je vous ai beaucoup parlé.

Un des officiers lui cède sa place auprès de Miss Fanny Moore. La conversation ne s'est pas encore engagée que la porte s'ouvre, livrant passage aux Sami bey. En apercevant Leila, Nejdî, qui s'est levé comme les autres, doit s'appruyer au dos d'un fauteuil pour ne pas chanceler. Pourtant, c'est le plus naturellement du monde que Madame Sami lui tend la main, lui reprochant aimablement sa brusque disparition.

Ce n'est pas bien de nous avoir ainsi oublié. Que devenez-vous ? On ne vous voit plus. Et comme s'il ne s'était rien passé entre eux, Leila l'interpelle aussi familièrement que s'ils venaient de se quitter il y a une demi-heure.

Bonjour, Nejdî.

Sa voix ne sonne pas faux. Ainsi, cette course nocturne de Nihantachi à Taxim, quand il fuyait leur demeure, la destruction chez lui de tout ce qui pouvait lui parler d'elle, toutes les nuits d'insomnie vécues dans l'angoisse, cette émotion violente qui, pendant une semaine, l'avait bouleversé à chaque coup de téléphone, tout cela n'est qu'une hallucination de son imagination surexcitée. D'un cauchemar affreux il s'éveille enfin à la réalité. Stupéfait et comme atterré, il se rassure. Il n'est plus secoué de frissons. Son cœur a cessé de bondir dans sa poitrine. Toute vie semble soudain s'être retirée de lui quand l'Américaine, désignant Leila, l'interpelle.

C'est votre fiancée, m'a-t-on dit ? Il balbutie avec peine :

Un nouveau lieu de villégiature

Gölcük

On sait que la convention pour le rachat de la Société des Quais d'Istanbul a été signée à Gölcük où se trouve en villégiature Saracoglu Sükrî bey. On sait aussi que le président du Conseil a passé une nuit dans cette localité. On lira donc avec intérêt les informations suivantes sur ce lieu de villégiature.

La ville d'Ödemiş est installée au fond d'une plaine où la température s'élève jusqu'à 34 degrés à l'ombre. C'est dire qu'il n'est pas précisément agréable d'y habiter en été. En revanche, les habitants ont la ressource d'aller tous les soirs, par la route, à Gölcük passer leur nuit au milieu des charmes dont cette localité a été dotée par la nature.

Dès le temps des Aydin ogullari, seigneurs féodaux de la région, on se rendait d'Ödemiş en villégiature à Bozdag. Les Aydin ogullari avaient même fait édifier sur cette montagne de magnifiques palais. Ainsi les habitants d'Ödemiş se rendent en été à Gölcük et ceux de Birkî, l'ancienne capitale des Aydin ogullari, à Bozdag.

L'existence de chaussées en parfait état reliant ces deux bourgades respectueuses à Gölcük et à Bozdag influence beaucoup sur l'augmentation du nombre des villégiaturants. Il y a quelques années, on n'eût trouvé à Gölcük aucun logement, à part les maisons des paysans. Il en était de même à Bozdag. Mais ces deux localités bénéficient également de la fécondité du régime républicain se trouvent aujourd'hui entièrement transformées. Un hôtel moderne a été construit à Gölcük. Cet établissement, qui est pourvu de tout le confort voulu, est pleinement en mesure de satisfaire les villégiaturants.

De même à Bozdag, dont la population s'élève aujourd'hui à mille âmes, on trouve une place du marché, un parc des mieux aménagés, ainsi qu'un hôtel moderne. Le village de Bozdag qui se trouve sur le sommet dit « Kırklar Sivrîsi » jouit d'un climat susceptible de guérir toutes les maladies.

Le vali Kâzım paşa y a fait installer des camps pouvant abriter une quarantaine d'enfants. Les enfants malades des villages situés dans la plaine d'Ödemiş sont réunis dans ce camp où des mains généreuses leur prodigent tous les soins. Les petits villageois malingres et besogneux y trouvent une alimentation des plus substantielle et une eau des plus saines. Ils se livrent tous les jours à des jeux sportifs dans le jardin d'enfants, spécialement aménagé pour eux.

U. O.

Le loyer des compteurs à Ankara

Page économique et financière

Nos Nouvelles Usines

La politique d'industrialisation suivie par le gouvernement turc aboutit régulièrement à de nouvelles conquêtes dans le domaine de notre Industrie Nationale, et promet pour un très proche avenir, une ère d'activité prospère et fructueuse dans tous les coins du pays.

Le succès le plus méritoire de cette politique est sans doute autant dans ses réalisations proprement dites, dans les mines modernes dont elle dote le pays, que dans le choix judicieux des branches où elle s'exerce.

Il est facile de constater en effet que l'œuvre effective de chaque fabrique achevée ne sera pas uniquement de produire ce à quoi elle est destinée, mais l'effort même de cette production aura des répercussions bienfaisantes sur tout un lot de sous-industries qui, par un jeu naturel des forces en mouvement, tantôt alimenteront l'usine, tantôt seront elles-mêmes alimentées par ses produits.

Il en est ainsi de l'usine de Poudre de lait dont l'inauguration à Bursa, a eu lieu au mois de juillet dernier sous les auspices du Ministre de l'Economie Nationale, des brasseries actuellement en construction à la ferme modèle et auprès de l'Institut Agricole d'Ankara, des usines à coke de Zonguldak, dont le Président du Conseil vient de poser la première pierre, des verreries, et de la fabrique de papier qui seront incessamment fondées — il en est ainsi de toutes les autres.

L'usine de poudre de lait, de Bursa, n'aura pas pour seule mission de fabriquer cette poudre en quantité suffisante, aux besoins du Pays mais elle donnera en outre une impulsion puissante à l'élevage du bétail et à l'industrie laitière, deux sous-industries qui, dans un pays d'élevage et d'agriculture comme le nôtre, acquièrent une importance primordiale au point de vue de la prospérité et de l'aisance du Pays.

La mise en marche de l'usine de poudre de lait nous dispensera d'importer annuellement de l'étranger près de 100.000 Ltqs. de poudre. Nos importations de 1930 à 32, que nous prenons au hasard dans les statistiques, ont sensiblement variées en effet autour de ce chiffre.

	Ltqs.	Kgs.
1930	80.313	99.303
1931	116.056	170.591
1932	94.464	186.824

Ce chiffre annuel d'en moyenne 100.000 Ltqs. ne paraît guère considérable, au premier coup d'œil, mais il acquiert une toute autre importance dès que l'on envisage l'efficacité encouragée et le soutien que la fabrication dans le pays même de la poudre de lait offrira à toute une branche parallèle de ce que nous appellerions l'industrie du lait, du fromage, du beurre d'une part — et de l'élevage de bétail d'un autre côté.

Relevons encore, pour mémoire, les paroles par lesquelles le ministre de l'Economie Nationale a stigmatisé, dans son discours d'inauguration, ce que l'on attend effectivement de l'usine de Bursa.

«Ce qui me paraît particulièrement important, a-t-il dit, c'est que le concours que l'usine apportera à notre politique générale d'élevage auquel le gouvernement attache un grand intérêt, aura pour effet d'augmenter l'aisance et les initiatives. Cette usine, Institution Moderne, puisant sa matière première dans le lait produit sur nos propres terres, jouera un rôle prépondérant pour donner au peuple le bien-être que nous nous efforçons de lui assurer.»

Après l'usine de Bursa, viendra la verrerie d'Istanbul dont le but sera de suffire à nos besoins de verre à vitre, verre à bouteilles, verre à lampes, etc... L'importance économique de l'entreprise ressortira des chiffres mêmes de nos importations:

	1930	1931	1932
Bout. et similai.	512.036	526.481	321.618
Verre à vitre	15.732	27.874	269.464
Verre plus épais			
que 25 mm.	321.618	32.647	242.966

Ces chiffres nous amènent aux totaux suivants qui, cependant, ne comprennent pas encore toutes nos importations, puisqu'il faudrait encore y ajouter près de 200.000 Ltqs. (en 1932; 275.000) de verres de qualité relative-ment supérieure.

	1930	1931	1932
1930	849.386		Ltqs.
1931	823.819		
1932	717.557		

Des études aussi approfondies qu'attentives permettent d'affirmer que dès ses débuts, l'industrie du verre laissera d'appréciables bénéfices et pourra par conséquent recevoir un nouvel essor dans l'espace de quelques années.

L'usine à coke de Zonguldak est une entreprise de la plus grande envergure. Elle permettra de donner une poussée active à notre industrie de charbon, et favorisera par tous les moyens la mise à profit du bassin houiller de la Mer Noire, augmentant

le chiffre de ses ventes à l'intérieur et de ses exportations dans des proportions vraiment satisfaisantes.

Les sous-produits de l'usine, goudron, huiles lourdes, benzène, benzol et autres occupent une place trop importante et trop bien connue dans l'activité industrielle mondiale pour que nous croyions utile d'attirer spécialement l'attention sur eux. Qu'il nous suffise seulement de signaler combien l'obtention de ces produits pas nos propres moyens motivera la création d'industries de tout ordre dans notre pays et quels avantages en retireront le commerce, l'industrie, et la science qui auront trouvé, grâce à eux, tout un domaine nouveau à exploiter et à faire fructifier.

Enfin, l'anthracite que nous donnera l'usine à coke complètera nos manques en charbon de chauffage, nous permettant ainsi d'attacher un soin plus minutieux à l'entretien de nos bois et forêts.

Les brasseries d'Ankara dont nous attendons la prochaine entrée en activité seront, au point de vue «utilité générale» d'aussi bon rapport que les grandes entreprises dont nous venons de parler — comme aussi la papeterie dont la fondation est imminente.

La grande conclusion de toute cette politique industrielle est de souligner une fois de plus combien peut être fertile dans un pays jeune mais décidé à la clairvoyante volonté des dirigeants alliée à la plus cordiale collaboration du peuple.

Nos Eponges

L'application du plan économique

Nos champs d'éponge se trouvent disséminés sur un bras de mer s'étendant du golfe d'Alexandrie jusqu'à la partie sud de la mer de Marmara. Les différentes recherches effectuées avec le bateau spécial de l'Institut de pisciculture ont établi que les éponges particulièrement recherchées par les marchés Européens se trouvent dans les environs de Bodrum, de Marmaris. Des cartes élaborées par suite ont déterminé les champs de ces régions.

La pêche de l'éponge est une industrie précieuse, et l'éponge est depuis longtemps un important article d'exportation. Une des raisons principales de la décadence de la pêche des éponges réside dans le fait que les pêcheurs ne peuvent trouver de crédits suffisants et ne s'ennuient pas pour exercer leur profession.

En outre, les éponges qui étaient vendues par le passé sur le marché mondial avec le nom de «türk kupası» et «türk incisi» se vendent actuellement sous des dénominations étrangères, et perdent de jour en jour leur renom mée séculaire.

Les éponges sont pêchées dans nos eaux soit par des plongeurs, soit par des appareils à hameçon de plongeur, soit avec la gangava. L'achat des appareils étant coûteux, leur nombre n'est aujourd'hui que de cinq. La plus grande partie de la pêche se fait par d'autres moyens. Etant donné que la plus grande quantité de pêche ne peut s'obtenir qu'au moyen des appareils, nos champs d'éponge ne sont pas en état d'assurer un rendement parfait.

Les éponges vivantes qui sont extraites de la mer sont nettoyées soit en les foulant avec les pieds dans les barques, soit à coup de bâtons. Les acheteurs blanchissent ces éponges par des moyens chimiques dans leur propre pays; il les classifient, leur donnent une forme et les expédient sur les différents marchés. De cette façon les bénéfices de cette seconde opération reviennent aussi aux pays étrangers.

L'éponge extraite par des barques étant de différentes qualités, et la quantité d'éponges extraite n'étant pas suffisante pour pouvoir être classifiée, les éponges se vendent à un prix fixe.

Les acheteurs prenant prétexte de la mauvaise qualité d'une partie des éponges, accaparent le tout à bon marché. De cette façon aussi notre industrie d'éponge éprouve une grande perte. Ainsi que nous l'avons dit plus haut nos champs d'éponges ne pouvant fournir un rendement parfait et le triage, le blanchissage se faisant à l'étranger ce fait occasionne une grande perte à la quelle s'ajoute le mauvais état des bancs, les éponges qui ont poussé entravant l'épanouissement des nouvelles éponges.

Nos éponges doivent être classées parmi nos importantes matières d'exportations. Elles peuvent être toujours vendues, leur qualité étant très bonne, et elles trouvent même des acheteurs au Japon. Nous sommes obligés de soumettre l'industrie de l'éponge au contrôle de l'Etat. Ainsi il sera possible d'aider nos compatriotes qui exercent le métier de pêcheur d'éponge, et d'augmenter le rendement de la pêche en appliquant le système de standardisation.

Il sera très profitable de former une société nationale qui tout en s'occupant de l'extraction des éponges, s'applique d'autre part à sauvegarder l'intérêt des pêcheurs particuliers en achetant les produits de leur pêche, et à travailler dans le pays les éponges, ce qui assurera du travail à une partie de la population.

La préparation de l'éponge exigeant un courant d'eau, des cuvettes spéciales et des matières chimiques, une usine sera créée à Bodrum, qui se trouve au centre de nos champs d'éponge. L'installation de l'usine n'exigera pas de grands frais. Les éponges qui y seront travaillées pourront aussi être vendues sur les marchés intérieurs. Il faut mettre fin à l'importation des éponges en caoutchouc, qui n'ont guère les qualités de l'éponge naturelle.

Les Banques Nationales et les Sociétés des Ports d'Istanbul et d'Izmir ont été chargées de fonder la Société d'extraction des éponges. Cette Société sera placée sous le contrôle de la Sümer Bank.

Le développement de notre réseau ferré

Afion, 27 A.A. — Plusieurs délégations venues d'Antalia d'Isparta et de Burdur affluent en cette ville en vue d'assister aux fêtes qui se dérouleront à l'occasion de la pose des premiers rails du réseau Afion-Antalia et des fêtes de l'anniversaire de la libération.

Les délégations, parmi lesquelles se trouvent des députés et des notabilités du Parti, ont déposé une gerbe au pied du monument de la Victoire.

Une affluente sans précédent à Afion remplit les artères principales de la ville.

Un spécialiste pour la culture de l'opium

Le Monopole des stupéfiants a engagé le spécialiste persan Haydar Ali bey pour introduire chez nous les méthodes de culture d'opium pratiquées chez notre voisine la Perse.

Etranger

Les finances italiennes

Rome, 27. — Durant la période entre le 10 et le 20 août la réserve d'or de la Banque d'Italie de 6.338.017.000 qu'elle était s'est élevée à 6.340.604.000 et la réserve de 36.987.000 à 37.000.000. La circulation fiduciaire a baissé de 13.023.472.000 à 13.023.472.000. Les dépôts en comptes courants qui se chiffraient à 710.591.000 se sont élevés à 993.539.000.

L'autarchie dans la politique agraire allemande

Les principes qui dominent la politique agraire allemande se reflètent dans deux œuvres législatives vastes et fondamentales: la loi sur le «Reichsnährstand» (corporation de l'alimentation) et la loi concernant les «Reichserbhöfe» (fermes héréditaires instituées par le gouvernement).

Les premiers actes du nouveau gouvernement allemand dans le domaine de la politique agraire, en 1933, avaient provoqué dans le monde entier l'impression que l'Allemagne allait s'engager définitivement dans une politique économique d'autarchie rigoureuse. C'est pourquoi il est intéressant d'examiner les principes de ces deux œuvres législatives en ce qui concerne la position qu'elles adoptent à l'égard de l'autarchie.

La plus intéressante des deux lois est celle qui institue les fermes héréditaires.

Il s'y manifeste une manière de penser radicalement nouvelle, si on la compare aux idées dominantes du siècle passé. Cette loi rompt avec un principe que nous avons accoutumé de considérer comme faisant partie des droits de l'homme, principe consistant à transposer la liberté individuelle de l'homme à ses agissements économiques.

La liberté individuelle, même en ce qui concerne les agissements en matière d'économie, était à la base de tous les actes de législation du monde occidental depuis la prise de la Bastille. Cette liberté est subordonnée à un principe supérieur dans la loi sur les fermes héréditaires. La loi songe à assurer l'enracinement du paysan dans le sol, qui est la base éternelle de toute production agricole. Cette intention ne pouvait être réalisée qu'à condition de soumettre la liberté personnelle du paysan à sa tâche économique au service de la nation, au nom de laquelle il cultive une portion du sol national. Cette loi cependant ne préjuge rien quant aux tendances autarchiques de la législation agraire allemande: elle est un pur moyen de politique intérieure pour mener à bien l'organisation solidaire de l'économie agraire allemande.

Il en va tout autrement de la loi sur la corporation de l'alimentation. Dans celle-ci la position adoptée par la politique agraire allemande vis-à-vis du marché se manifeste clairement.

A l'heure qu'il est, tous les marchés sont dominés par les acheteurs, comme à d'autres moments par les producteurs. Sur le marché des produits agricoles, les producteurs semblent avoir abandonné toute préten-

tion à la domination pour tout l'avenir assignable. Le marché souffre depuis longtemps et souffrira encore sous la pression d'une surproduction résultant de l'extension démesurée des superficies cultivées, du meilleur marché de la production par suite des progrès dans les méthodes techniques de production, et de la mise en exploitation d'immenses régions de terres vierges et à bon compte, favorisées en outre par des conditions climatiques favorables et par une main d'œuvre à vil prix dans bien des parties du monde. Comme des motifs d'économie, de politique de défense nationale, et de politique de population, s'opposaient à ce qu'on éliminât, de la production agricole mondiale, les anciennes superficies de culture, ne jouissant pas de conditions économiques aussi favorables, il n'y a pas lieu d'escompter que la pression de la surproduction disparaisse du marché mondial des produits agricoles, ni que les producteurs recouvrent la domination sur le marché dans un avenir assignable.

Quand sur un marché quelconque comme c'est le cas à présent de celui des produits agricoles, la domination a passé dans les mains de consommateurs, de même que dans le cas contraire, quand il s'agit d'un marché monopolisé par les producteurs, les facteurs de régularisation sur le marché, c'est-à-dire l'équilibre de la demande et de l'offre, ne jouent plus. Ayant compris, que cette situation ne peut être modifiée dans un prochain avenir sur le marché des produits agricoles, un grand nombre de pays en ont conclu qu'il fallait fermer leur marché en le séparant du marché mondial par des barrières douanières.

Le gouvernement allemand aussi a tiré de cette conviction la conclusion qui s'imposait. Mais il ne sert pas de moyens de politique douanière. Par la loi sur la corporation d'alimentation, le gouvernement s'est efforcé de centraliser le marché des produits agricoles en tant que marché intérieur allemand. La loi sur la corporation de l'alimentation embrasse tous les fournisseurs au marché, tant les producteurs que le commerce d'importation

et tous les milieux participant à la distribution, à l'élaboration et à la mise à la disposition des consommateurs des produits agricoles. Cette loi part du principe que le débouché est le moteur de toute production, mais le paysan individuel garde sa liberté de produire ce qu'il entend. Cependant la reprise des produits agricoles sur le marché intérieur est réglée selon les besoins du marché. Aucun des producteurs ne peut faire cavalier seul et vendre sous main un pourcentage quelconque du produit non repris. De même le commerce conserve, dans le nouveau système, ses tâches de distribution. Mais la loi lui a enlevé la faculté de reprendre spéculativement la production des mains du producteur et de déterminer par là la situation du marché suivant le rapport de l'offre et de la demande. D'autre part le commerce et l'industrie d'élaboration sont astreints à reprendre la production agricole primaire, dans la mesure où elle répond aux besoins du marché intérieur. Dans ce système, le prix joue plus un rôle déterminant sur le marché des produits agricoles. Il a perdu sa fonction de régulateur du marché, et c'est pourquoi il a fallu procéder d'autorité à la fixation des prix de produits agricoles. Ces fixations de prix cherchent à déterminer un prix équitable au point de vue de l'économie nationale, conciliant les intérêts des producteurs, consistant à récupérer leur frais de revient en y ajoutant une marge convenable de bénéfice, avec les intérêts des consommateurs. De cette manière le système de la politique agraire allemande cherche à mettre en harmonie les besoins des consommateurs de produits agricoles avec la production agricole du pays même.

La stabilité du marché intérieur étant garantie de cette manière, il n'est plus nécessaire de le séparer par des barrières du marché mondial.

ON DEMANDE GOUVERNANTE sachant le français.
S'adresser rue Scit Muktar, 30 Suat Ap.(II) Taksim

Les manuscrits non insérés ne sont pas restitués.

La Bourse

Istanbul 23 Août 1934
(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 96.-	Quais 17.75
Ergani 1933 96.25	B. Représentatif 48.85
Unitaire I 28.10	Anadolu I-II 47.85
" II 27.40	Anadolu III 49.-
" III 27.45	

ACTIONS

De la R. T. 57.-	Téléphone 10.50
Iş Bank. Nomi. 10.-	Bomonti —
Au porteur 10.-	Dereos 18.50
Porteur de fond 105.-	Ciments 12.20
Tramway 35.-	Itihaf day. 13.50
Anadol 27.30	Clark day. 1.-
Chirkel-Hayri 15.25	Balla-Karadid 1.55
Régie. 2.40	Droguerie Cent. 3.20

CHEQUES

Paris 12.06.-	Prague 19.13.37
Londres 628.50	Vienne 4.26.50
New-York 80.50.-	Madrid 5.81.67
Bruxelles 3.38.75	Berlin 2.04.50
Milan 9.26.40	Belgrade 34.83.40
Athènes 83.08.63	Varsovie 4.20.50
Genève 2.43.50	Budapest 3.98.25
Amsterdam 1.17.53	Bucarest 79.46.25
Sofia 65.73.-	Moscou 10.90.-

DEVISES (Ventes)

Psts.	Psts.
20 F. français 160.-	1 Schilling A. 22.-
1 Sterling 633.-	1 Pesetas 18.-
1 Dollar 117.-	1 Mark 49.-
20 Lirettes 214.-	1 Zloti 20.50
20 F. Belges 115.-	20 Lei 18.-
20 Drahmes 24.-	20 Dinar 53.-
20 F. Suisse 808.-	1 Tchernovitch —
20 Leva 23.-	1 Ltq. Or 9.25
20 C. Tchèques 106.-	1 Médjidié 0.36.50
1 Florin 83.-	Banknote 2.40

OCCASION! SENSATION!

Lustrerie électrique moderne
Lampes à tables modernes, le tout à des prix vraiment sensationnels. Profitez de l'occasion.

Magasin d'électricité
D. PARDO, Galata, Bahiyar
Han 30 Tél. 43748

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 1 milliard 280 millions
— 0 —
Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL
SMYRNE, LONDRES
NEW-YORK
Créations à l'Etranger
Banca Commerciale Italiana Trust Cy.
New-York, Boston.
Banca Commerciale Italiana (France),
Marseille, Nice, Menton, Cannes, Beau-
lieu, Monte Carlo.
Banca Commerciale Italiana e Bulgara,
Sofia, Varna, Burgas, Plovdiv.
Banca Commerciale Italiana e Rumana,
Bucarest, Braila, Galatz, Chisinau,
Constanza, etc.
Banca Commerciale Italiana per l'Egitto,
Alexandrie, Le Caire, etc.
Banca Commerciale Italiana e Greca,
Athènes, Salonique, Le Pirée.
Affiliations à l'Etranger
Banca della Svizzera Italiana, Lugano.
Bellinzona, Sion, etc.
Banque Française et Italienne pour l'A-
mérique du Sud.
Paris, Reims, etc. Buenos-Ayres, Rosa-
rio, de Santa-Fé, Sao-Paulo, Rio-de-
Janeiro, Santos, etc. Montevideo, Bo-
gota, Valparaiso, Santiago.
Banca Italiana di Lima (Pérou), Lima, etc.
Banque Union de Bohême, Prague, etc.
Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Socie-
ta Italiana di Credito, Vienne, Milan,
Trieste.
Bank Handlowy, W. Warszawie S. A. Var-
sovie, etc.
Hrvatska Banka, Zagabria.
Banca Italiana (Equateur) Cayanaill.
Siège de Istanbul, Rue Voivodia, Pa-
lazzo Karakouy, Téléphone Pera
46-41-2-3-4-5.
Agence de Istanbul Allamedjian Han,
Tel. 24534-5-6.
Agence de Pera, Istiklal Djad. 247. Ali
Namik bey Han, Tel. P. 1046
Succursale de Smyrne
Location de coffres-forts à Pera, Galata
Sтамбул.
SERVICE TRAVELLERS CHEQUES

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchinitli Kioskue,
Musée de l'Ancien Orient
ouverts tous les jours, sauf le mardi,
de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17
heures. Prix d'entrée: 10 Pts pour
chaque section

Musée du palais de Topkapou
et le Trésor:

ouverts tous les jours de 13 à 17 h.
sauf les mercredis et samedis. Prix
d'entrée: 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans
à Süleymaniye:

ouvert tous les jours, sauf les lundis.
Les vendredis à partir de 13 h.
Prix d'entrée: Pts 10

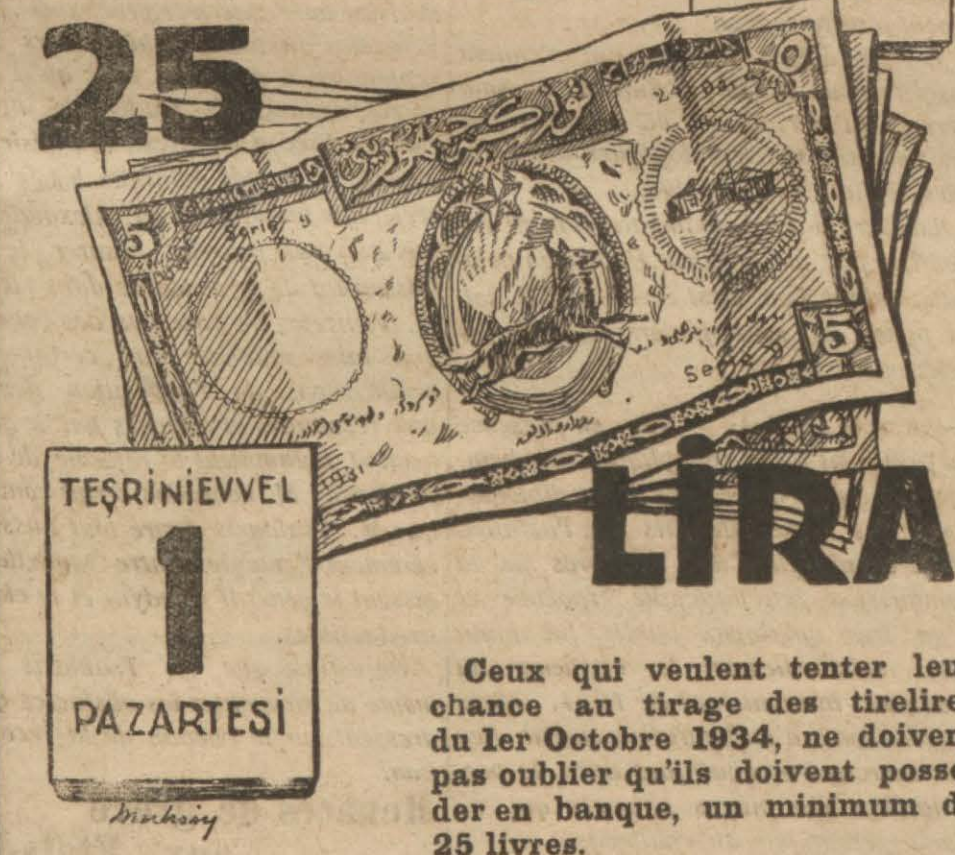
Musée de Yedi-Koulé:
ouvert tous les jours de 10 à 17 h.
Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)
ouvert tous les jours, sauf les mardis
de 10 à 17 heures

Musée de la Marine
ouvert tous les jours, sauf les vendredis
de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

PROPRIETAIRES DE TIRELIRE!

Jusqu'à la date du 1er
Septembre 1934, vous
deviez avoir déposé
au moins 25 livres!



Ceux qui veulent tenter leur
chance au tirage des tirelires
du 1er Octobre 1934, ne doivent
pas oublier qu'ils doivent possé-
der en banque, un minimum de
25 livres.

10.000 livres de primes par an

Banque d'Affaires de Turquie

MOUVEMENT MARITIME FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amster- dam, Hambourg, ports du Rhin	"Ganymedes", "Orestes",	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 10 sept. vers le 18 sept.
Bourgaz, Varna, Constantza	"Ganymedes", "Orestes",	" "	vers le 30 août. vers le 8 sept.
Pirée, Gènes, Marseille, Valence Liverpool	"Lyons Maru",	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 octo.
Bombay, Fremantle, Adelaide, Melbourne, Sidney, Brisbane (Via Izmir)	"Almkerk",	Holland Australia Line	vers le 21 sept.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.
Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 70 o/o de
réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à: FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

Dépêches des agences et dépêches particulières LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Nouvelles arrestations de fonctionnaires soviétiques en Mandchourie Les journaux japonais réclament la saisie du chemin de fer de l'Est Chinois

Kharbin, 29.—Les autorités de Mandchourie ont procédé à l'arrestation d'encore une série de préposés russes du chemin de fer de l'Est chinois. Lors de leur arrestation—il s'agit d'environ 70 personnes—des perquisitions domiciliaires ont été opérées. Elles ont amené la découverte de nombreuses armes, grenades à main et explosifs divers. Le consul des Soviets à Kharbin a protesté contre ce coup.

Les citoyens soviétiques arrêtés sont soumis à la torture

Moscou 29. A.A.—On mande de Khabarovsk que depuis le 13 courant 54 employés soviétiques du chemin de fer de l'Est-Chinois furent arrêtés et soumis à la torture pour leur faire avouer des actes de sabotage qu'ils n'ont pas commis. On les accuse, pour justifier leurs arrestations, d'entretenir des relations secrètes avec les Khounkhouses et de préparer les attentats dirigés contre les trains sur la ligne de l'Est-Chinois. Les arrestations qui étaient opérées

Le Japon dénoncera avant la fin de l'année le traité de Washington

Tokio, 29.—A la suite d'une conférence qui a duré trois heures, entre le Président du Conseil, le ministre de la marine et celui des affaires étrangères, on a annoncé que le Japon dénoncera avant la fin de cette année le traité de Washington de 1922 pour la limitation des armements navals.

Les adolescents ne pourront plus faire de la politique en Espagne

Madrid, 29.—Le conseil des ministres a approuvé une proposition du ministre de l'intérieur en vertu de laquelle les adolescents âgés de moins de 16 ans ne pourront plus appartenir à aucune organisation politique, quels que soient ses buts et son orientation. De 16 à 23 ans l'approbation écrite des parents ou tuteurs sera nécessaire pour l'admission des jeunes gens dans un parti ou une organisation politique. Ces dispositions ont été prises à la suite des nombreux incidents regrettables survenus dans les organisations politiques de la jeunesse où l'on est habitué à faire circuler des adolescents armés et qui ont abouti à plusieurs reprises à des cas de mort.

Le congrès du parti nazi à Nurnberg

Berlin, 29.—Le bureau des Allemands à l'étranger, de Hambourg, annonce que 1800 délégués représentant soit les colonies allemandes à l'étranger soit le personnel navigant allemand participeront au Congrès du parti national-socialiste à Nurnberg. De ce nombre sont beaucoup de membres du parti qui n'avaient pas revu l'Allemagne depuis l'avènement au pouvoir du national-socialisme. Les fonctionnaires des ministères de la justice de Reich et de Prusse ont prêté le serment de fidélité au Führer en présence du ministre de la justice Dr. Gurtner. Le serment des fonctionnaires du ministère de l'aéronautique a été reçu, en l'absence du ministre Goering, par le secrétaire d'Etat Milch.

Un engagement avec les contrebandiers aux abords de Mardine

Mardine 23.—Un violent engagement a eu lieu dans la forêt de Zoni entre un détachement de notre gendarmerie et une bande de 15 contrebandiers : 8 contrebandiers ont été faits prisonniers, deux autres ont été tués et 15 balles de manufacture de contrebande furent saisies. Un gendarme a trouvé la mort au cours de cet engagement.

Vers la réconciliation des partis en Grèce

M. Tsaldaris espère surmonter tous les obstacles qui s'y opposent

Athènes, 28.—Le président du conseil M. Panayot Tsaldaris, qui a passé une nuit à Salonique pour s'occuper des intérêts régionaux macédoniens, est arrivé à Athènes par avion dans la soirée d'hier. Il a été reçu chaleureusement par les autorités et le peuple.

Quelques instants après son arrivée à Athènes, M. Tsaldaris reçut un groupe de journalistes anxieux d'apprendre ce que le Premier pense de la situation.

M. Tsaldaris insista tout d'abord sur la nécessité de la réélection du président sortant M. Alex. Zaimis qui s'impose en dehors de toute considération de partis, comme candidat national unique.

M. Tsaldaris estime qu'un accord pourra être incessamment réalisé avec l'opposition, d'autant plus que dans les deux camps on est porté à la réconciliation, indispensable pour le rétablissement dans le pays d'un état de choses normal.

Le chef du gouvernement a démenti les informations de quelques journaux qui ont parlé d'un remaniement prochain du cabinet, notamment de la formation d'un cabinet de concentration nationale. M. Tsaldaris paraît plutôt optimiste et espère beaucoup en l'aplanissement des différends qui divisent le monde politique et qui ont revêtu ces dernières semaines une forme assez grave.

Aujourd'hui, dans la matinée, M. Tsaldaris a rendu visite à M. Zaimis, Président de la République, avec qui il s'est longuement entretenu sur la situation générale.

Le premier s'est également rendu auprès du général Condylis, ministre de la guerre qui bien que rétabli de son intoxication récente garde encore la Chambre, et a conféré avec son collaborateur et remplaçant sur toutes les questions, qui se sont passées pendant son absence. M. Tsaldaris s'est ensuite entretenu avec le secrétaire d'Etat à la présidence du conseil M. Sayas qui a situé son chef dans les grandes questions à l'ordre du jour.

La situation entrera dans une phase décisive avec l'arrivée prochaine de M. Venizelos attendu à Athènes vers le 10 septembre. A des amis avec qui il est en correspondance, le leader de l'opposition coalisée a manifesté son désir d'une entente du monde politique basée sur la réélection unanime de M. Alexandre Zaimis qui seule pourrait assurer le rétablissement de la concorde dans le pays. M. Venizelos ne pose pas des conditions mais laisse entendre que certaines revendications de l'opposition devraient être reconnues et admises par le gouvernement, notamment la réforme de la loi électorale. M. Venizelos serait convaincu que M. Tsaldaris désire tout aussi sincèrement l'entente contre laquelle réagissent le général Condylis et le clan des irréductibles.

On estime que M. Tsaldaris est à même de surmonter les obstacles qui se dressent sur le chemin de la réconciliation.

Menaces de grève aux Etats-Unis

Londres, 29.—Le «Morning Post» reçoit de New-York une dépêche annonçant que 600.000 ouvriers se mettront en grève, avant samedi, aux Etats-Unis.

L'explosion de réservoirs de pétrole provoque un immense incendie en Argentine

Buenos Ayres, 29.—Deux grands réservoirs de pétrole ont fait explosion à Campana. Il en résulta un formidable incendie qui a anéanti les trois quarts de la ville. La gare est entièrement détruite. Des équipes de sapeurs pompiers de secours ont été envoyées de Buenos Ayres. Jusqu'ici on signale 14 morts et 50 blessés.

Campana 29 A.A.—La direction du vent a changé de nouveau : quatorze autres réservoirs ont explosé.

Un exposé de M. Barthou sur la politique étrangère de la France

Paris, 29.—Pour la première fois après les vacances d'été, le conseil des ministres français est convoqué pour jeudi. A cette occasion, M. Barthou fera un exposé de la politique extérieure de la France qui est attendu avec une vive curiosité. Une autre séance du cabinet est prévue pour vendredi.

La guerre future

La guerre de tranchées est surannée

Washington, 29 A.A.—Des officiers de l'armée de haut rang y compris M. Mac Arthur, chef de l'état-major, exprimèrent, d'accord avec l'opinion émise par les autorités militaires, que la guerre des tranchées est surannée. M. Mac Arthur dit que l'état-major soulignait depuis des années la nécessité d'un entraînement pour la guerre ouverte, d'une grande mobilité des forces terrestres et de développements mécaniques et aériens, faisant prévoir une action rapide dans les batailles futures.

Une fois de plus la poudre a parlé à Vienne

Une mutinerie des «Heimwehren», de Floridsdorf

Vienne, 29. A.A.—Du correspondant de Reuter : Un fort détachement de police opéra une perquisition hier dans les casernes de la Heimwehr, à Floridsdorf, et arrêta un certain nombre de «heimwehren» qui avaient participé à une mutinerie.

La raison de cette révolte était que les éléments jeunes de la garnison heimwehr de Floridsdorf étaient mécontents de la récente nomination d'un nouveau commandant. Les rebelles déclarèrent le nouveau commandant destitué et ils l'arrêterent, alléguant qu'il ne consacrait pas ses services aux buts de la Heimwehr.

La garnison toute entière se trouva alors divisée en deux fractions et un combat s'ensuivit entre les membres loyaux et les rebelles au cours duquel des coups de feu furent tirés, des baïonnettes et des gourdin employés. Le nombre des blessés serait considérable.

Les policiers arrivés en toute hâte, baïonnette au canon, réussirent à pénétrer dans les bâtiments de la caserne, arrêterent le meneurs et rétablirent l'ordre après un combat qui dura une heure.

Les casernes et les points stratégiques de la ville sont gardés poliquement.

Vienne, 29.—La «Reichspost» annonce qu'en connexion avec l'œuvre d'épuration consécutive aux événements de juillet, le directeur général des usines de magnésit de Radenthein—un ressortissant allemand—a été relevé de ses fonctions. Tous les membres du personnel de l'usine qui ont été impliqués d'une façon quelconque dans les événements en question ont été licenciés. Les usines en question figurent parmi les plus grandes en leur genre en Europe.

Si l'on avait parlé aussi clairement en 1914!...

Rome, 29.—A propos du discours adressé par M. Mussolini à l'armée, à l'issue des grands manœuvres italiennes, le «Times» écrit que s'il s'était trouvé en 1914 un homme d'Etat qui eut le courage de dire des vérités comme celles qui ont été prononcées par le chef du gouvernement italien, la guerre générale aurait peut-être pu être évitée.

La Tchecoslovaquie et les accords de Rome

Londres, 29.—Le correspondant du «Morning Post» considère comme fondée l'éventualité de l'adhésion de la Tchecoslovaquie aux accords de Rome pour l'Europe danubienne. Le but de M. Mussolini n'est pas, dit ce journal, de réaliser une manœuvre politique, mais bien de réaliser sur une large base un accord sincère et durable pouvant permettre l'établissement de la paix et de la stabilité économique dans l'Europe danubienne.

Protestations à Malte contre l'abolition de l'italien comme langue officielle

Malte, 29.—Les membres du parti nationaliste maltais qui jusqu'à la suspension de la Constitution de l'île, constituaient la grande majorité au parlement, ont tenu une réunion au cours de laquelle ils ont adopté une motion pour protester énergiquement contre les décrets qui bannissent la langue italienne des tribunaux et de la législation.

L'histoire de la musique

Perouse, 29.—On entamera dans quelques jours à l'Université pour les Etrangers un cours sur l'histoire de la musique, avec accompagnement de concerts. De nombreux étrangers représentant 35 nations se sont inscrits à ces cours.

Le discours d'Ismet pacha

Ahmet Sükrü bey commente dans le *Milliyet* et la *Turquie* de ce matin le discours prononcé à Izmir par notre président du Conseil. Depuis toujours, rappelle notre confrère, on discutait le fait de savoir s'il fallait accorder de l'importance à l'agriculture ou fonder l'industrie. Ils étaient légion ceux qui voyaient la délivrance de la Turquie dans le perfectionnement et le développement de l'agriculture; ceux qui déclaraient que la Turquie devait être absolument un pays industriel afin d'occuper sa place dans le concert des nations civilisées n'étaient pas moins nombreux. Effectivement chacun de ces deux points de vue est juste. Mais le point de vue le plus exact, est exprimé par les paroles concises qu'Ismet pacha a prononcées dans son discours d'Izmir. L'honorable Premier Ministre dit : Nous autres, nous estimons que ces deux orientations sont liées entre elles.

Pour que l'industrie puisse se développer, il faut que ses produits trouvent acquéreurs. Il en résulte que la révalorisation des produits agricoles, c'est-à-dire l'augmentation de la capacité d'achat de la classe rurale, sert la fondation et le développement de l'industrie. L'économie turque sera une économie équilibrée assurant le droit de vivre à l'industrie et à l'agriculture, et étayant l'une par l'autre.

Dans le discours qu'il a prononcé à Izmir, l'honorable Président du Conseil touche à la politique internationale et au rôle de la Turquie dans cette politique. La Turquie est toujours venue au premier rang des Etats s'intéressant au maintien de la paix—que ce fut au moyen d'une collaboration générale ou par des accords régionaux.

La protection en matière industrielle et ses limites

Yunus Nadi bey étudie, dans le *Cumhuriyet* de ce matin, les difficultés auxquelles doit se heurter inévitablement l'industrialisation intensive d'un pays comme le nôtre. Si, écrit-il notamment, la branche industrielle que vous comptez établir dans le pays existe déjà depuis longtemps chez les autres, ces derniers seront plus avancés que vous dans le domaine technique, et ils profiteront d'une position bien plus avantageuse que la vôtre sous le rapport de l'amortissement. Le produit qui leur revient à 10 piastres vous coûtera sûrement 15 ou 16 piastres dans les premières années et vous ne pourrez le débiter à moins de 17 ou 18 piastres. Il s'ensuit que si vous n'êtes pas prêt à supporter cette différence, vous ne pourrez créer cette nouvelle industrie dans le pays. Il y a juste un siècle par exemple que l'Europe fabrique du sucre de betteraves. Cette entreprise qui a naguère assuré de beaux bénéfices à ceux qui l'ont fondée, est devenue, à l'heure actuelle, une sorte de calamité pour l'Europe. La vente du sucre à bas prix a obligé bien des pays à consentir à de lourds sacrifices dans le but de soutenir cette industrie.

D'ailleurs, on est obligé de vendre le sucre au-dessous de son prix de revient qui est déjà, par lui-même, assez bas.

Comment, dans ces conditions, fonder chez nous l'industrie sucrière ? Faut-il ou non se plier à des sacrifices encore plus grands, alors qu'à l'étranger le prix du sucre est de 15 piastres ? La seule industrie sucrière intéressée de nombreuses branches de l'agriculture et de l'activité nationale. En tout cas nous sommes d'accord sur le fait qu'il vaut mieux pour nous consommer du sucre de notre fabrication, provenant de nos propres produits agricoles, plutôt que de nous procurer du sucre étranger. Nous aurons de ce fait assuré du travail et des bénéfices aux habitants de notre propre pays.

Le seul point qui ne doit pas être perdu de vue en l'occurrence est celui-ci : la protection doit se réduire au niveau indispensable et on ne doit pas donner lieu à la spoliation du consommateur pour enrichir tel ou tel autre fabricant.

Nos exportations de blé

C'est aussi un problème économique que traite Mehmed Asim bey dans le *Vakit*. Alors qu'il y a seulement cinq ou six ans, écrit-il, nous assurions en partie de l'étranger nos besoins en blé, nous avons exporté au cours du dernier mois d'importantes quantités de ce produit. Nous en avons vendu 23.000 tonnes notamment à l'Allemagne et à la Suisse. Jusqu'à cette dernière année la conviction prévalait dans le pays que la Turquie, dans sa production de blé, ne devait songer qu'à assurer ses propres besoins et ne pas se laisser entraîner par la chimère d'en exporter. Or devenir un pays exportateur de blé n'est pas une chimère pour la Turquie. C'est, dès aujourd'hui, une réalité. Si l'on suit à l'avenir les voies de développement indiquées par cette réalité, le pays s'assurera de grands avantages par l'exportation de blé.

Les premiers ministres malheureux

Ce n'est pas nous, écrit dans le *Zaman* Ebuzzia Velit bey, qui employons ce terme. Nous hésitons certainement à adopter un titre aussi vif. C'est le *Daily Express* qui l'emploie à l'occasion du voyage du premier ministre autrichien M. Schuschnigg en Italie. On ne peut concevoir de malheur plus grand, déclare le *Daily Express*, pour le chef d'un gouvernement que de se rendre aux pieds du chef d'un autre gouvernement pour recevoir ses ordres et administrer son pays en conséquence. Oui le *Daily Express* a parfaitement raison. La nation autrichienne et ceux qui la dirigent sont aujourd'hui des plus malheureux. Il y a vingt ans, l'Autriche était au centre de l'Europe l'une des quatre à cinq puissances maîtresses des destinées du monde. Les hommes d'Etat de ce pays qui jouissaient d'un prestige et d'une influence sans pareils frappent aujourd'hui à toutes les portes cherchant une aide et un protecteur. En vérité cet état de choses est navrant. A ce spectacle, nous ne pouvons nous empêcher de nous demander : Est-ce là une vengeance du sort ? Nul n'ignore en effet qu'au cours des cinquante dernières années les coups les plus violents ont été assés à la Turquie d'une part par la Russie et de l'autre par l'Autriche. Toutes les calamités qui se sont abattues sur notre pays depuis l'ère constitutionnelle ont leur point de départ dans l'annexion officielle de Taslica (Bosnie Herzégovine) par l'Autriche et la proclamation de l'indépendance de la Bulgarie due aux instigations de cette grande puissance. Si l'Autriche et l'Allemagne l'avaient voulu, elles auraient pu empêcher l'agression de l'Italie contre la Tripolitaine et la guerre des Balkans fomentée par l'Italie en vue de détourner nos forces de notre possession africaine. Mais les dirigeants Autrichiens désiraient le renforcement de la Bulgarie dans les Balkans. On sait les résultats de cette politique néfaste. L'Autriche qui prédominait il y a vingt ans en Europe se trouve réduite aujourd'hui au rang d'un Etat de quatrième ordre, avec une population de 80.000 kilomètres et une population de six millions d'âmes ! Quant à la Bulgarie, elle est l'un des pays les plus faibles et les plus impuissants des Balkans. Par contre, la Turquie, que ces deux Etats ont voulu anéantir, règne aujourd'hui sur une étendue de 700.000 kilomètres, c'est-à-dire près du double du territoire de l'Autriche. Elle est devenue, en outre, au point de vue de son indépendance et de son prestige extérieur, l'une des puissances les plus avancées de l'Europe. Les Etats balkaniques ne peuvent suivre une politique allant à l'encontre de la volonté et des desirs de la Turquie. ... Oui, ainsi que l'écrit le *Daily Express*, les hommes d'Etat actuels de l'Autriche sont réellement des hommes malheureux et nous sommes obligés d'approuver le terme employé à leur endroit par notre confrère londonien.

ly Express qui l'emploie à l'occasion du voyage du premier ministre autrichien M. Schuschnigg en Italie. On ne peut concevoir de malheur plus grand, déclare le *Daily Express*, pour le chef d'un gouvernement que de se rendre aux pieds du chef d'un autre gouvernement pour recevoir ses ordres et administrer son pays en conséquence. Oui le *Daily Express* a parfaitement raison. La nation autrichienne et ceux qui la dirigent sont aujourd'hui des plus malheureux.

Il y a vingt ans, l'Autriche était au centre de l'Europe l'une des quatre à cinq puissances maîtresses des destinées du monde. Les hommes d'Etat de ce pays qui jouissaient d'un prestige et d'une influence sans pareils frappent aujourd'hui à toutes les portes cherchant une aide et un protecteur.

En vérité cet état de choses est navrant. A ce spectacle, nous ne pouvons nous empêcher de nous demander : Est-ce là une vengeance du sort ?

Nul n'ignore en effet qu'au cours des cinquante dernières années les coups les plus violents ont été assés à la Turquie d'une part par la Russie et de l'autre par l'Autriche. Toutes les calamités qui se sont abattues sur notre pays depuis l'ère constitutionnelle ont leur point de départ dans l'annexion officielle de Taslica (Bosnie Herzégovine) par l'Autriche et la proclamation de l'indépendance de la Bulgarie due aux instigations de cette grande puissance. Si l'Autriche et l'Allemagne l'avaient voulu, elles auraient pu empêcher l'agression de l'Italie contre la Tripolitaine et la guerre des Balkans fomentée par l'Italie en vue de détourner nos forces de notre possession africaine. Mais les dirigeants Autrichiens désiraient le renforcement de la Bulgarie dans les Balkans.

On sait les résultats de cette politique néfaste. L'Autriche qui prédominait il y a vingt ans en Europe se trouve réduite aujourd'hui au rang d'un Etat de quatrième ordre, avec une population de 80.000 kilomètres et une population de six millions d'âmes ! Quant à la Bulgarie, elle est l'un des pays les plus faibles et les plus impuissants des Balkans. Par contre, la Turquie, que ces deux Etats ont voulu anéantir, règne aujourd'hui sur une étendue de 700.000 kilomètres, c'est-à-dire près du double du territoire de l'Autriche.

Elle est devenue, en outre, au point de vue de son indépendance et de son prestige extérieur, l'une des puissances les plus avancées de l'Europe. Les Etats balkaniques ne peuvent suivre une politique allant à l'encontre de la volonté et des desirs de la Turquie. ... Oui, ainsi que l'écrit le *Daily Express*, les hommes d'Etat actuels de l'Autriche sont réellement des hommes malheureux et nous sommes obligés d'approuver le terme employé à leur endroit par notre confrère londonien.

... Oui, ainsi que l'écrit le *Daily Express*, les hommes d'Etat actuels de l'Autriche sont réellement des hommes malheureux et nous sommes obligés d'approuver le terme employé à leur endroit par notre confrère londonien.

La célébration de la fête de la Victoire et de celle de l'Aviation à Ankara

Le programme de la cérémonie qui se déroulera le 30 août à Ankara à l'occasion de la fête de l'Aviation et de la Victoire est particulièrement important. Des réceptions auront lieu au siège central du Parti, au ministère de la défense nationale ainsi qu'au grand Etat-Major général. Le maréchal Fevzi pacha recevra à 9 h. 30 les félicitations des notabilités civiles.

Des hauts-parleurs ont été installés en plusieurs endroits de la ville pour la radiodiffusion des discours de circonstance qui seront prononcés à cette occasion.

A 10 h. 30 le commandant de la division inspectera les troupes devant participer à la parade.

Ensuite le plus jeune officier de la division évoquera les circonstances de la victoire du 30 août.

Au discours prononcé par le commandant de la division, l'institutrice Mürvet hanım répondra au nom de la Société de l'Aviation.

A l'issue de la parade une couronne sera déposée au pied du Monument aux morts de l'armée de l'air.

Une cérémonie se déroulera dans l'après-midi au Halkevi. Enis Behiç bey, président de la Maison du Peuple, prononcera un discours. On représentera ensuite une pièce intitulée «30 Août».

Tous les établissements officiels et privés seront pavés et illuminés. Des divertissements et des spectacles seront organisés la nuit en différents endroits de la capitale, au profit de l'Aviation.

La célébration à Istanbul

En notre ville, les divers corps se réuniront sur la place de l'Université. Le commandement de la place d'Istanbul recevra les félicitations d'usage entre 9 h. et 9 h. 40.

L'inspection des divers groupes d'écoliers et des bataillons de militaires aura lieu à 10 h. 30. Des discours seront prononcés à cette occasion et le cortège se rendra jusqu'au Taksim. Des retraits aux flambeaux seront organisés le soir.

La fête de cette année sera rehaussée par le fait que nous célébrerons en même temps que l'anniversaire de la Victoire le Centenaire de la fondation de l'Ecole Harbiye.